

REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO
ANTIBES / CHOLET BASKET

► Les réactions. Erman Kunter : « On traverse une période difficile »

Erman Kunter (entraîneur de CB) : « La Coupe de France était un objectif, alors c'est une grosse déception. Mes joueurs pensaient qu'ils étaient trop forts, ce n'était pas le cas. On était fatigués mentalement et pas assez agressifs en défense. On traverse une période difficile... J'espère qu'on va se réveiller vendredi à Toulon. Car, si on continue de jouer comme ça, la deuxième partie de championnat va être compliquée ».

Savo Vucevic (entraîneur d'Antibes) : « Battre Cholet après avoir battu Limoges, cela ne peut faire que plaisir. C'est une grande joie. Cette victoire, on ne l'a pas volée. On a montré beaucoup de choses. Quant à la défense, il n'y a rien à redire. On a maîtrisé le jeu dans des conditions difficiles pendant les quarante minutes. Je suis extrêmement content de voir les progrès de l'équipe ».

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 20 janvier 2010

► La fiche. Antibes - Cholet : 76 - 70

A Antibes, salle Salusse-Santoni. Mi-temps : 30-33 (12-17, 18-16, 17-17, 29-20). Arbitres : MM. Betton et El Faiz. 900 spectateurs.

ANTIBES : 29 tirs réussis sur 57 tentés (51 %) dont 9 sur 22 à trois points, 9 lancers-francs sur 29, 29 rebonds dont Vebobe 11, 18 passes décisives dont Kerckhof 6, 13 balles perdues

Marqueurs : Doubal 6, Doreau 2, Karaibrahimovic, Kouguere 15,

Kerckhof 5, Harris 15, Vebobe 10, Feeley 11, Jelesijevic 12.

CHOLET : 26 tirs réussis sur 63 tentés (41 %) dont 4 sur 15 à trois points, 14 lancers-francs sur 18, 34 rebonds dont Seraphin 13, 16 passes décisives dont Gelabale 4, 13 balles perdues

Marqueurs : Causeur 3, Gelabale, Larrouquis, Eitutavicius 9, Mejia 19, Leonard, Seraphin 17, Falker 8, Chupin, Linehan 10, Robinson 4.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 20 janvier 2010

Cholet tombe de son piédestal



Les efforts de John Linehan n'auront pas suffi à CB pour éviter une terrible désillusion hier soir à Antibes. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

ANTIBES (PRO B)	76
CHOLET (PRO A)	70

La chute est d'autant plus dure qu'elle était inattendue. Cholet, co-leader de Pro A, a dit adieu hier soir à la Coupe de France, après sa défaite sur le parquet d'un ancien bastion du basket français : l'Olympique d'Antibes.

Jusqu'à la 8^e minute, la hiérarchie semble respectée (7-15). Sauf qu'Antibes ne lâche pas l'affaire. À l'intérieur, Vebobe saute plus haut que tout le monde. C'est lui qui relance l'OAJLP avant la pause. Bien servi par Harris, il claque un énorme dunk. 30-33 à la 20^e. Sur le banc choletais, les regards sont soucieux.

Au retour des vestiaires, les débats s'intensifient sous le cercle. Cholet n'arrive toujours pas à s'échapper au tableau d'affichage (43-47 à la 26^e). Il faut attendre le dernier quart-temps pour assister, enfin, au réveil des rouge et blanc.

Esseulé, John Linehan assomme les Antibois. À la 33^e, Cholet mène de 11 points. Falker commet alors une faute antisportive sur Vebobe, mais ce dernier manque ses deux lancers-francs. Au fil des minutes, la machine choletaise s'enraye.

Du côté d'Antibes, Harris et Kouguere font preuve d'une réussite insolente. Après leurs deux shoots lointains, Antibes n'est plus qu'à une seule longueur de Cholet. Il ne reste qu'une minute et trente secondes... À son tour, le serbe Nemanja Jelesijevic balance un tir venu d'ailleurs, qui fait chavirer Sallusse-Santoni. 69-68 pour Antibes. Malgré les derniers efforts de Mejia (17 pts), Cholet ne s'en remettra pas.

Dans une ambiance de folie, Kerkhof, sur lancer-franc, met fin aux derniers aux espoirs de Cholet. 76-70. Antibes explose de joie. Pour Cholet, la route s'arrête ici. La désillusion est cruelle...

Le match

Erman Kunter : « Les joueurs sont vexés »

Hier, les Choletais ont effectué le court trajet entre Antibes et Toulon. Sur la route, Erman Kunter a fait le point. Avec des mots soigneusement choisis.

Victoire sans éclat face au Havre, défaite surprise à Antibes, qu'est-ce qui se passe à Cholet ?

Erman Kunter : « On n'est pas assez concentré. On peut même rajouter le match contre Moscou dans la liste. On n'est pas bien, il y a des périodes comme ça... Je crois que les joueurs sont fatigués mentalement. »

Quelle en est la raison ?

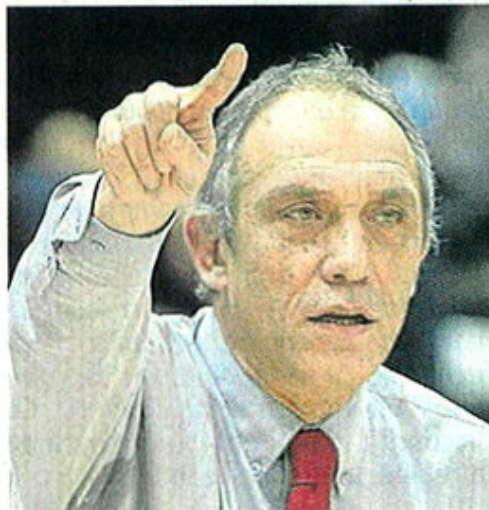
« Depuis la reprise, on a joué beaucoup de matches serrés, où le résultat s'est dessiné à la dernière seconde. Il y a eu Le Mans, Trévise et Villeurbanne. Ce genre de rencontres te faire perdre beaucoup d'énergie. Le problème est dans les têtes, car physiquement, les joueurs ne sont pas dans le rouge. C'est mon sentiment. »

Le nouveau statut de l'équipe ne pèse-t-il pas un peu trop sur les épaules des joueurs ?

« On est arrivé au sommet du championnat après une belle série de victoires. Mais après, il faut gérer, hein ? Je pense qu'on a oublié comment on a réussi à avancer jusque-là. La concentration est vraiment mauvaise... On a oublié des choses basiques, comme la défense. Vous savez, on n'a pas gagné beaucoup de matches faciles. Bon, maintenant, on ne va jouer qu'une fois par semaine, ça va nous faire du bien. »

Après le couac à Antibes, il y a de la revanche dans l'air, non ?

« Les joueurs sont vexés ! Ils ne sont pas bien... Antibes, c'est une grosse désillusion. Pourtant, on avait averti les gars que ça ne serait pas facile. Mais ils se sont dits : « C'est bon, ils sont en Pro B, nous, on est en tête de Pro A ». La vérité peut être difficile à croire... Et quand le match commence, il est trop tard. »



Erman Kunter. Photo CO.

Le match ce soir contre le HTV est l'occasion d'oublier tout ça...

« C'est le test. A Villeurbanne, on a montré qu'on était capable de revenir après une défaite (face à Trévise). Hyères-Toulon n'est peut-être pas en grande forme, mais reste capable de tous les exploits. Nous, si on gagne, on peut faire le trou en tête du championnat. Car il y a des gros matches ce week-end, Le Mans-Orléans et Villeurbanne-Roanne. Certains vont perdre, ça, c'est sûr ! »

Recueilli par F. R.

PRO A

Chalon-sur-Saône - Gravelines.....	Dem.	20 h
Hyères-Toulon - Cholet Basket	Ce soir	20 h 30
Le Havre - Dijon	Dem.	20 h
Le Mans - Orléans	Dem.	20 h
Lyon-Villeurbanne - Roanne	Dem.	20 h
Nancy - Strasbourg	Dem.	20 h
Paris-Levallois - Poitiers.....	Dem.	20 h
Rouen - Vichy.....	Dem.	20 h

	Pts	J	G	P	D	C
1. Cholet Basket	28	15	13	2	1137	1049
2. Le Mans	28	15	13	2	1202	1055
3. Gravelines.....	25	15	10	5	1143	1132
4. Nancy.....	24	15	9	6	1208	1092
5. Orléans.....	24	15	9	6	1168	1094
6. Roanne	24	15	9	6	1200	1187
7. Hyères-Toulon.....	23	15	8	7	1245	1215
8. Vichy.....	23	15	8	7	1115	1042
9. Paris-Levallois.....	22	15	7	8	1205	1173
10. Lyon-Villeurbanne	21	15	6	9	1120	1091
11. Strasbourg.....	21	15	6	9	1204	1248
12. Poitiers.....	21	15	6	9	1059	1134
13. Le Havre.....	20	15	5	10	1098	1252
14. Dijon	19	15	4	11	1144	1269
15. Rouen	19	15	4	11	1072	1243
16. Chalon-sur-Saône.....	18	15	3	12	1169	1213

Une belle claque expulse Cholet de la coupe

Coupe de France (16^{es}). Antibes (Pro B) - Cholet (Pro A) : 76-70. Alors qu'il avait le match en mains, CB a connu un coupable relâchement dans le money-time.

Après ses succès en 1998 et 1999, ce n'est pas cette année que Cholet ajoutera une 3^e coupe de France dans sa vitrine. Alors qu'elle contrôla le match pendant 35', la formation des Mauges s'est pris les pieds dans le tapis au cours du money-time, abandonnant dans l'ultime quart-temps toute notion d'hermétisme. La meilleure défense de Pro A encaissa en effet la bagatelle de 29 points au cours de ces 10 minutes fatidiques. Face au 13^e de Pro B, la claque fait du bruit.

Auteur d'un véritable exploit ce week-end en s'imposant chez le leader de Pro B, un certain CSP Limoges, Antibes a donc confirmé hier face au co-leader de Pro A ses excellentes dispositions du moment. Les Azuréens jouèrent en effet pendant 40 minutes les yeux dans les yeux avec l'équipe des Mauges, où Erman Kunter avait décidé de faire souffler au maximum ses cadres.

Ainsi, Kévin Séraphin passa la totalité

de la première période sur le parquet. Avec un rendement intéressant : 10 points, 9 rebonds, 1 passe, 1 contre. Falker a ainsi pu récupérer après son colossal investissement des dernières semaines.

Aux côtés du jeune espoir, c'est Mejjà qui alimenta (encore) le tableau d'affichage choletais. Véritable pendant du massif pivot, le Dominicain donna le tournis à ses vis-à-vis azuréens (13 points et 3 fautes provoquées en 18'). A côté d'un Doubal droit derrière l'arc, Antibes s'appuyait surtout sur ses deux Américains, Harris et Feeley, pour entretenir quelques raisons d'espérer. Sans toutefois réellement inquiéter les Choletais : comme devant Le Havre samedi, ils semblaient alors en mesure de pouvoir accélérer à leur guise.

A force vouloir contrôler, les « gestionnaires » choletais allaient toutefois se prendre à leur propre piège. Kouguere et Jelesijevic prenaient le relais

à Antibes et les Azuréens crurent plus fort chaque minute en leurs chances (43-50, 27' ; 47-50, 30').

C'est d'ailleurs Antibes qui se montrait à son avantage dans l'ultime ligne droite. Après avoir planté quelques banderilles sous les panneaux (64-65, 37'), c'est depuis l'arc de cercle que Jelesijevic plaçait Antibes aux commandes de la rencontre (69-68),... à la 39'. Et Harris enfonçait le clou sur un nouveau primé (72-68, 39'). Les deux temps-mort d'Erman Kunter n'y changèrent rien. La gifle était donnée.

ANTIBES - CHOLET : 76-70
(12-17, 18-16, 17-17, 29-20).

ANTIBES : Kouguere 15, Kerckhof 5, Harris 15, Vebobe 10, Feeley 11, puis Jelesijevic 12, Doreau 2, Doubal 6, Karaibrahimovic, 0.

CHOLET : Gelabale 0, Mejjà 19, Séraphin 17, Linehan 10, Robinson 4 puis Falker 8, Causeur 3, Eitutavicius 9.

Ouest France – Mardi 19 janvier 2010

Antibes chasse les fantômes

C'est de sa vieille salle Salusse-Santoni, fatale à Cholet, qu'Antibes prépare l'avenir.

ANTIBES - (Alpes-Maritimes) de notre envoyée spéciale

SAVAIENT-ILS LES JEUNES lousp affamés de Savo Vucevic, en sautant en moule à la gorge du leader de Pro A, qu'ils ressuscitent des tonnes de souvenirs, de furieuses empoignées et de trophées arrachés ? Savaient-ils les Kerckhof, Vebobe, Kouguere, anciens transfuges de Pro A, qu'en mettant la bête choletaise à terre après un 9-0 (61-63, 36%) qui lançait Thallali, ils déposséderaient toute une fabuleuse histoire ? En tout cas, loin de Gravelines, Amaud Kerckhof emballait proprement une fin de match qui propulsait les siens, mieux équilibrés depuis les arrivées en janvier de deux « gros » - Feeley et Jelešević - vers une cinquième

victoire d'affilée. Et un bel exploit, comme la Coupe aime à en servir.

Voilà qui a dû tisonner les braises de la mémoire chez quelques anciens. Chez Luc-Arthur Vebobe (29 ans), disparu des écrans radars du basket français depuis deux saisons, blanches pour cause de genou amoché, et qui s'est rappelé à notre bon souvenir, avec un double-double de belle facture (10 pts-11 rbd). Sans doute qu'un Saint-Ange, le père, est passé hier à Salusse-Santoni. « Cette salle, ce club, c'est toute ma jeunesse, c'est chez moi, c'est ici que j'ai commencé », racontait "Luca". J'avais onze ans quand ils ont gagné leur titre ici, en 91, je sais encore où j'étais assis » se marre-t-il. Hier, il était bien debout, à l'image du beau

collectif antibois, et les vieux murs de Salusse-Santoni ont encore tremblé, le public - allez, 1 000 personnes - a dansé sur le bord du terrain. Car voilà sa jeune équipe qui, ici « où le basket fait partie du patrimoine » comme aime à le rappeler M. Leonetti, le député-maire, montre les crocs en Pro B, et vient de se payer Limoges et Cholet. De quoi voir plus loin, sans doute.

Un palais des sports en 2011

Mais... Exilé, à l'étroit dans une salle rafraîchie, avec une belle tribune latérale - avec des sièges ! - réservée aux partenaires, Antibes fait le dos rond en attendant son palais des sports - 22,5 millions d'euros, 5 000 places - qui doit lui être livré en sep-

tembre 2011. Et qui a entraîné la destruction de la salle Buzot, dont seul le parquet survit à Salusse-Santoni. « On fait avec, je me suis habitué à tout dans ce métier », sourit Savo Vucevic, qui entame sa troisième saison à Antibes. Le coach monténégrin goûte plus les progrès de sa troupe que les rustiques commodités de Salusse-Santoni. Mais il croit au projet. « Là, on est dans un objectif maintien, on veut rester dans la dynamique, surtout ne pas faire un pas en arrière. On n'a pas trop de marge de manœuvre niveau budget, alors on a joué la carte jeunes », dit-il de ses mutins. Car, monté en PRO B avec une dette de 900 000 euros - « qu'on rembourse à raison de 180 000 euros par saison jusqu'au 30 avril 2014 », commente le manager général Vincent Bérard - Antibes ne peut plus faire de folles. L'inconfort de la salle actuelle, les problèmes de parking, tout ça a dissuadé quelques anciens fidèles. La billetterie est la plus faible de PRO B, le budget de fonctionnement estimé à 1,8 million d'euros, mais, 90 partenaires recensés, et le souvenir d'affluences à 4 000 spectateurs en N 1 font brûler la flamme. Et cette équipe là le mérite bien.

LILIANE TRÉVISAN

Antibes, c'était ça...

UN PALMARÈS. - De 1983 à 1996 le basket français est dominé par l'omnipotence de Pau et de Limoges qui se disputent régulièrement le titre de champion de France. Antibes sera le seul club à venir jouer les trouble-fête. L'Olympique d'Antibes, qui avait déjà été champion de France en 1970, retrouve son titre en 1991, aux dépens de Limoges battu au meilleur des trois matches. Les Antibois récidivent en 1995, aux dépens de Pau-Orthez cette fois.

UNE PRÉSENCE EUROPÉENNE. - Triple champion de France, Antibes a été aussi présent au niveau européen, notamment dans la défunte Coupe Korac, dont il sera, par trois fois, un demi-finaliste malheureux (en 1972, 1984 et 1986). Il atteindra aussi ce même stade en 1995, année de son dernier titre national, dans l'ex-Coupe Saporta.

DES STARS. - Antibes a fourni une belle cuvée d'internationaux comme Jacques Cachemire, Jean-Claude Bonato, Jacques Monclar ou la génération des Stéphane Ostrowski, Yann Bonato puis Laurent Foirest. Côté joueurs étrangers, après les Henry Fields, Dan Rodriguez, Bob Morse et Robert Smith, Antibes est resté célèbre pour un duo de feu qui a enchanté le jeu de ses années 1990-2000. L'arrière Michael Ray Richardson, 4^e choix de la draft 1978, quatre fois All-Star et personnalité tumultueuse, a laissé sa trace dans la mémoire antiboise (1994-1997 et 2000-2001), de même que David Rivers, fantastique meneur, doublure de Magic Johnson aux Lakers, et champion d'Europe, en 1997, avec Olympiakos après avoir passé 26 points en finale à Barcelone (73-58) et gagné cette année-là le titre de MVP du Final Four d'Euroleague I - L. T.



PAU, PALAIS DES SPORTS, 10 MAI 1995.
- David Rivers, Stéphane Ostrowski, Michael Ray Richardson, Jacques Monclar comme coach, Willy Redden et Laurent Foirest, ont remporté le dernier titre d'Antibes il y a presque quinze ans. (Photo Bruno Fablet/L'Équipe)

HIER : Fos (Pro B) - Le Mans, 82-90 ; Aix-Maurienne (Pro B) - Clermont (Pro B), 80-73 ; Antibes (Pro B) - Cholet, 76-70 ; Hyères-Toulon - Orléans, 66-61 ; Cognac (N 1) - Nantes (Pro B), 81-76 ; Évreux (Pro B) - Rouen, 69-83 ; Lille (Pro B) - Le Havre, 78-67 ; Brest (Pro B) - Strasbourg, 69-82 ; Le Portel (Pro B) - Nancy, 88-90 ; Bourg (Pro B) - ASVEL, 46-74 ; GET Vosges (N 1) - Chalon-sur-Saône, 69-101 ; Poitiers - Roanne, 79-76. **MARDI 2 FÉVRIER (20 heures) :** Paris-Levallois - Gravelines-Dunkerque, Souffelweyersheim (N 2) - Nanterre (Pro B). **MARDI 16 FÉVRIER (20 heures) :** Limoges (Pro B) - Vichy. **MERCREDI 3 MARS (20 heures) :** Challans (N 1) - Pau-Lacq-Orthez (Pro B). *Quatrième de finale le mardi 16 mars. Pro A lorsque la Division n'est pas précisée*



ANTIBES, SALLE SALUSSE-SANTONI, HIER. - L'ancien Parisien Luc-Arthur Vebobe déborde Randal Falke et Antibes, 12^e ex aequo de Pro B, s'est défait de Cholet, coleader de la Pro A. (Photo Sébastien Boubl/L'Équipe)

▣ **ANTIBES - CHOLET : 76-70 (12-17 ; 18-16 ; 17-17 ; 29-20)**
ANTIBES : Kouguere (15), Hamis (15), Kerckhof (5), Vebobe (10), Jelešević (12), Doreau (2), Doubal (6), Karabrahimovic, Feeley (11).
CHOLET : Linehan (10), Mejia (19), A. Robinson (4), Ehtatavicius (9), Séraphin (17), Gelabale, Falke (8), Causeur (3).